

premiers explorateurs de l'Amérique furent presque tous des catholiques. Ce fait peut ne pas paraître digne de remarque si l'on se reporte au temps des Colomb et des Cabot, attendu que l'Europe était alors catholique ; mais il acquiert plus tard une importance qu'on ne saurait méconnaître. Pendant qu'au seizième siècle toutes les nations du nord de l'Europe étaient en proie aux désordres occasionnés par les doctrines hérétiques de Luther, les hardis enfants des états catholiques de la France, de l'Espagne et du Portugal parcouraient ce continent en tous sens, bravant les dangers de la forêt, faisant des découvertes précieuses pour les générations à venir, chantant les louanges de Dieu dans des solitudes où jusque-là l'on n'avait entendu que les rugissements des bêtes féroces et les cris de guerre des sauvages.

On voit aujourd'hui, disséminés sur toute la surface du continent, des centres de commerce dont les noms rappellent une origine catholique, et dont la prospérité accuse la profonde sagacité d'esprit de leurs fondateurs. Les orateurs et les écrivains, en vantant la grandeur de l'Amérique, ignorent souvent ou amoindrissent les services qu'ont rendus les Français et les Espagnols ; mais l'histoire impartiale démontre que la source de cette grandeur et, dans une large mesure, son développement sont dus au génie de ces nations catholiques que l'ignorance ou les préjugés se plaisent à regarder avec mépris.

**Les nations catholiques préparent la grandeur de l'Amérique.**